

Room for Doubts

Julie Monot

Exposition: 11.11 — 03.12.2022

**Vernissage le jeudi 10 novembre dès 16h
Performance entre 17h30 et 19h30**

avec Leonore Brunner, Sophie Conus, Marjorie Kapelusz,
Claire Mayet, Julie Monot et Ilana Winderickx

Avec le soutien du Fonds cantonal d'art contemporain, DCS, Genève, de la Ville de Genève,
de la Ville de Lausanne et de Pro Helvetia

En co-production avec l'Arsenic, Lausanne

Capsule ①.82

Sophie Conus

Nest, 2022

Capsule ②.82

Helena Gouveia Monteiro

Segismundo, 2001-2012-2015

sur une proposition de Faye Corthésy

Halle Nord





crédit : Liam Monot

Room for Doubts

Julie Monot

Première occurrence d'une exposition performative et évolutive conçue par la plasticienne Julie Monot, *Room for Doubts* invite à l'incertitude critique, à l'étonnement joueur et à l'émerveillement inquiet. Se poursuivant dans un second temps à l'Arsenic, Lausanne, le projet s'inscrit dans une réflexion féconde sur les glissements possibles entre les arts-vivants et les arts-visuels, l'espace scénique et artistique. À Halle Nord, Julie Monot présente une série d'œuvres dont le statut est incertain. De la sculpture à l'accessoire de théâtre, du corps au décor ou de l'intime au public, les œuvres créées pour l'occasion constituent un écosystème transitoire et mouvant, un paysage investi de présences aussi physiques que fantomatiques.

Activée par six performeuses lors du vernissage, puis régulièrement reconfigurée pendant toute la durée de l'exposition, *Room for Doubts* est pensée comme un terrain habité où la transformation systématique du lieu engendre une dimension narrative et un jeu fictionnel dont le script nous échappe. Lorsque le corps est présent, il « réalise » l'œuvre, performe ses multiples fonctions et met sous tension ses potentiels de métamorphose. Absent, il continue d'occuper l'espace au travers ces étranges protagonistes devenues sculptures anthropomorphes, costumes en attente ou réceptacles fantasmagoriques de nos interprétations et projections.

Les corps, chimériques et morcelés, agissent ici comme des figures, se désincarnant pour faire place à la question de leur autonomie relative et de leur objectalité possible. Du latin *figura* – configurer, donner forme, aspect – le terme de figure renvoie ainsi paradoxalement tant à la surface et au modelage qu'à l'identification d'une personnalité forte, capable de représenter, bien au-delà d'elle-même, un mouvement ou une époque.

Polysémique, cette notion se réfère également au visage humain, élément signifiant qui ponctue l'ensemble de l'exposition. Avec leur traits faussement naïfs, les visages-chooses de Julie Monot sont tour à tour ornements, masques ou mobiliers. Ils apparaissent dans l'exposition comme autant de signes d'un renversement prochain, d'une transmutation conceptuelle et absurde de l'inerte à l'animé.

Convoquant sans distinction une multitudes de références à l'histoire de l'art, à la fiction, aux rituels sacrés et séculiers ou aux médias de masses, l'artiste met en scène le théâtre d'une mémoire culturelle hétéroclite et disparate où différents contextes et différentes temporalités semblent s'affronter.

En témoignent notamment les deux rideaux déployés dans l'exposition. L'un, abstrait et inquiétant, est inspiré de l'architecture brutaliste d'un monument religieux conçu par Gottfried Böhm, dans les années 1960, en Allemagne de l'Ouest ; en contrepoint, l'autre affiche une fraîcheur quasi juvénile avec des visuels aux couleurs acides et saturées issus de nos cultures pop et numériques.

Ailleurs, un *stander* reptilien en bois semble suggérer le lieu du vestiaire, une sorte de garde-robe avec ses diverses tenues, comme autant de rôles en latence.

L'exposition s'articule ainsi en strates mouvantes de décors-sujets et de sujets-objets où tout s'inter-pénètre et se transforme.

Julie Monot explore ici les zones de contact et de contamination entre des éléments perçus comme distincts, voire contradictoires. Elle crée une esthétique de l'hybridité redéfinissant la notion de frontière en espace de conjonction ; interstice perméable où le réel rejoue la fable, l'éveil rejoint le rêve et les mythes fondateurs s'immiscent dans les projections science-fictionnelles d'un avenir instable.

Gabrielle Boder

Julie Monot

Curriculum Vitae

Née en 1978, vit et travaille entre Genève et Lausanne
Instagram : @julie.monot

Julie Monot a obtenu un BA en Arts Visuels à la HEAD de Genève (2017) et un MA en Arts Visuels à l'ECAL Lausanne (2019). Sa pratique artistique évolue entre différents médiums tels que des installations, des performances, des sculptures et des vidéos. Ses recherches portent, entre autres, sur les zones limites de l'extériorité corporelle et ses modes de représentation. La notion de figure fait partie de ses intérêts spécifiques, pour ses caractéristiques de polysémie et de vigueur, mais surtout parce qu'elle permet un espace figuratif et critique sur nos constructions sociales. Accessoires de transformation, costumes, prothèses, «mobiliers» corporels et objets liés à cette praxis font partie de ses réflexions quotidiennes.

EXPOSITIONS:

À venir:

- «Puzzle Me» une performance au LAAC et au FRAC Grand-Large de Dunkerque, une invitation du Centre culturel Suisse de Paris, novembre 2022.
- «Room for Doubts» exposition personnelle curatée par Carole Rigaut à Halle Nord à Genève, novembre 2022 puis présentée à l'Arsenic à Lausanne en 2023.

2022:

- «The Fairest 01», une exposition collective curatée par Eleonora Sutter & Georgina Pope à Berlin, septembre 2022.
- «Materia» exposition collective à la Ferme des Tilleuls à Renens, septembre 2022.
- «Squeeze me Forever» exposition personnelle à la Maison Gaudard, invitation standard/deluxe, Lausanne, septembre 2022.
- «Prison Break» une exposition collective curatée par Bene Andrist à Winterthur, août 2022.
- «Dennis» une performance curatée par Agathe Naito et Rosalie Vasey à l'Espace Mercerie VU.CH à Lausanne, juillet 2022.
- «Theodora or the Progress» une performance collective avec Alpina Huus au Cabaret Voltair à Zurich, mai 2022.
- «Play Dead» exposition personnelle à la galerie A.Romy à Zurich, mai 2022.
- «The Fairest 04» exposition collective organisée par the FAIREST à Venise, Avril 2022.
- «Sosie» une performance collective avec les étudiant.es.x de la HEAD-Genève à l'Arsenic, Lausanne, mars 2022.
- «Last days» invitation à performer dans l'installation du collectif Delgado Fuchs Centre Culturel Suisse, Paris, mars 2022.
- «Studiolo Lounge #2» exposition collective, curatée par Antonio Di Mino au Cabinet Studiolo à Milan, février 2022.
- «Baitball(02)» group show curated by A.Romy at Palazzo San Giuseppe, January 2022.

2021:

- «Reality is not» exposition collective, curatée par Donia Jornod à l'UNI in Zurich, décembre 2021.
- «Palazzina #12» exposition collective chez Palazzina à Bâle, décembre 2021.
- «Baitball(02)», exposition collective organisée par A.Romy au Palazzo San Giuseppe novembre 2021.
- «Walgreens project» exposition de groupe organisée par A.Romy et Leilani Lynch à Bass Miami, novembre 2021
- «Dennis» performance dans le programme «Die Raum», curatée par Kadiatou Diallo et Madeleine Amsler, Bâle, octobre 2021.
- «Possibly Maybe», exposition personnelle de céramiques à la Galerie Lefebvre et Fils à Paris, septembre 2021.
- «The Sowers» exposition collective sous le commissariat d'Anissa Touati et Nathalie Guiot, Fondation Thalie, Bruxelles, septembre 2021.
- «Hang out» une performance au Centre Culturel Suisse à Paris, septembre 2021.
- «Modern Nature part 3» exposition collective autour de l'œuvre de Derek Jarman curatée par Élise Lammer et Luc Meier dans le jardin de La Bécque à la Tour-de-Peilz, septembre 2021.
- Sélection pour le Swiss Performance Award avec le collectif Alpina Huus «Theodora or The Progress» août 2021.
- «Stitches : scènes, corps, décors» exposition collective organisée par le Collectif Détente et Camille Regli, Commun, Genève, juin 2021.
- «Becoming Dog» une invitation à performer de l'artiste Hugo Canoilas dans le cadre de son exposition personnelle «On the Extremes of Good and Evil» au MUMOK à Wien, juin 2021.
- Capsule numéro 1.69, «Firefly» à la Halle Nord, Genève, mars 2021.

2020:

- «1000 SPACES» vidéos en ligne proposées par le Swiss Institute of Art à Rome, décembre 2020.
- Participation à Artissima art fair, unplugged avec la galerie A.Romy, novembre 2021.
- «La Nuit Remue» proposition performative du festival de la Bâtie, une invitation du Collectif Détente, Genève, septembre 2020.
- «Modern Nature part 2» exposition collective autour de l'œuvre de Derek Jarman sous le commissariat d'Élise Lammer et Luc Meier dans le jardin de La Bécque à la Tour-de-Peilz, septembre 2020.
- «Sein à Dessein» exposition collective à l'Espace Arlaud à Lausanne, octobre 2020.
- «Cosmique Cosmétique» exposition en duo avec l'artiste Gil Pellaton à la Ferme de La Chapelle à Lancy, août 2020.

- «22 Lames» exposition personnelle à la galerie A.Romy à Genève, janvier 2020.
- «Becoming a Dog» performance dans le processus de « Theodora and the Progress » avec Élise Lammer et Lucien Monot à la galerie Quadro Azul à Lisbonne, avril 2020.

2019:

- «Usefullness» exposition collective curatée par Clément Delphine et Mélanie Matranga, galerie Crèvecœur, Paris, novembre 2019.
- «ECAL Diplômes 2019», une sélection des diplômes 2019 dans le bâtiment de L'ECAL, octobre 2019.
- «PLAY DEAD», performance à la Villa Rivet, Paris. Dans le cadre d'Artagon Live en partenariat avec la Cité internationale des arts, à une invitation d'Anna Labouze et Keimis Henni, octobre 2019.
- «Modern Nature» exposition collective autour de l'œuvre de Derek Jarman sous le commissariat d'Élise Lammer et Luc Meier dans les jardins de La Becque à la Tour-de-Peilz, septembre 2019.
- Exposition collective d'affiches organisée par Le Confort Moderne et Lapin-Canard à Poitier, France, septembre 2019.
- «Overdressed» exposition personnelle dans l'espace «SEEING» de la galerie À L'Abordage, septembre 2019.
- «Body Splits» exposition collective, galerie SALTS, Bâle, commissariat de Samuel Leuenberger et Élise Lammer, juin 2019.
- Intervention performative pour l'exposition «INVENTUR» de Katharina Hohmann sous le commissariat de Julia Draganic à la Kunsthalle d'Osnabrück, Allemagne, avril 2019.
- «Shadow» exposition en duo avec Quentin Coulombier pour le Prix de la ville de Renens à l'Espace CJS, mars 2019.
- Lapin-Canard #35 pour Artgenève, exposition collective d'affiches à la Cave de Genève, février 2019.
- «Green Room» exposition personnelle à l'Arsenic, Centre d'art scénique contemporain de Lausanne, proposition présentée par Élise Lammer/Alpina Huus et l'Arsenic, janvier 2019.

2018:

- «My Parents Got Divorced On A Christmas Night» exposition collective au Bourg, proposition présentée par L.A.G x Salopard, novembre 2018.
- «Ich, Ich Sehe Dich» exposition collective sous le commissariat de Samuel Gross à l'Institut Suisse d'Art de Rome, octobre 2018.
- Exposition collective pour le prix Artagon I.V. aux Magasins Généraux à Paris, octobre 2018.
- Intervention performative pour la clôture des résidences de l'Institut suisse de Rome « Vedo Non Vedo » sur une invitation d'Élise Lammer et Martina-Sofie Wijlberger, juin 2018.
- «Get Out» exposition dans une vitrine de la rue Lissignol, Baz'art invite La Placette, Lausanne, juin 2018.
- «Ending Explained» une proposition du Master en Arts Visuels de l'ECAL en collaboration avec l'artiste Will Benedict, exposition collective à la galerie l'Elac à Renens, mai 2018.
- «Ending Explained» une proposition du Master Arts Visuels de l'ECAL en collaboration avec l'artiste Will Benedict, exposition collective au DOC à Paris, mars 2018.
- «Mascarade» exposition en collaboration avec Lucien Monot dans l'espace du Musée de l'Absurde à Vevey, janvier 2018.
- «Alpina Huus» exposition collective sur le thème de la performance et de l'espace domestique, curatée par Élise Lammer et Denis Pernet, dans le bâtiment Le Commun à Genève, décembre 2018.

2017:

- «Résistance», exposition collective organisée par le WSBB dans le WhiteSpaceBlackBox à Neuchâtel, mai 2017.
- «DAS MUTTER», exposition collective avec le collectif TANK à l'Espace St-Martin à Lausanne, février 2017.

2016:

- Exposition collective chez BANSKA STANICA Contemporary en Slovaquie, février 2016.
- «TacticTalks» exposition collective au Strahler Raum für Photographie, Berlin, février 2016.
- «Pièce Montée» présentation privée à l'Institut Suisse de Rome dans le cadre d'un workshop de la HEAD Option Construction, novembre 2016.

2015:

- «MUESUM», exposition collective au Musée d'histoire naturelle de Genève, organisée par l'Option Construction de la HEAD, décembre 2015.
- Exposition collective dans le moulin Rodynam à Orbe, organisée par l'Option Construction de la HEAD, octobre 2015.

FORMATIONS

| | |
|-----------|---|
| 2017-2019 | Master en Arts Visuels, ECAL, Lausanne |
| 2014-2017 | Bachelor en Arts Visuels, HEAD, Genève |
| 1997-1998 | Certificat BTEC Make up Design, Londres |

PRIX ET RÉSIDENCES

| | |
|------|--|
| 2021 | Résidence chez The Residency (Lefebvre & Fils) à Versailles, Paris. |
| 2019 | Résidence de recherche au centre d'art scénique contemporain, Arsenic de Lausanne. |
| 2018 | Prix d'encouragement de la Ville de Renens. |

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

| | |
|-----------|---|
| 2019-2021 | Assistante HES au sein de l'option Construction en Bachelor Arts Visuels à la HEAD de Genève. |
| 2017-2021 | Artiste indépendante, nombreuses expériences en Suisse et à l'étranger lors d'expositions personnelles et collectives. |
| 2009-2015 | Maquilleuse artistique pour de nombreuses institutions et marques dans le domaine de la photographie et des arts scéniques. |

Sophie Conus

Capsule 1.82

Nest, 2022

Née en 1997 à Lausanne, Sophie Conus est actuellement en dernière année du WorkMaster à la HEAD, Genève.

Sa pratique artistique combine une exploration plastique et sonore. Ses recherches autour de la notion de texture découlent de son rapport sensoriel à l'art, approche qui implique un passage par le corps, une lecture par les sens.

Au travers d'installations composées de sons et d'objets qu'elle produit, l'artiste cherche à créer des univers singuliers et grinçants qui illustrent sa fascination pour la matérialité et les ambiances. Vacillant entre l'artificiel et l'organique, ces environnements sont mis en tension par les contrastes de différentes matières auxquelles s'ajoutent parfois des sons qu'elle compose et met en mouvement dans l'espace.

En parallèle de son travail plastique, Sophie fait également partie de LIMBO, un projet collectif et collaboratif d'artistes, un espace d'expérimentation artistique et de réflexion critique. LIMBO est actuellement en charge de la curation de l'espace d'art Zabriskie, au Rond-Point de Plainpalais à Genève.

Sophie expose également une pièce au Musée de Carouge, dans le cadre du concours international de céramique de la ville de Carouge « Bling-Bling? », jusqu'au 11 décembre 2022.



Alluring Portal, pour l'exposition Geschichten aus dem Hain, Winterthur, 2022

Helena Gouveia Monteiro

Capsule 2.82

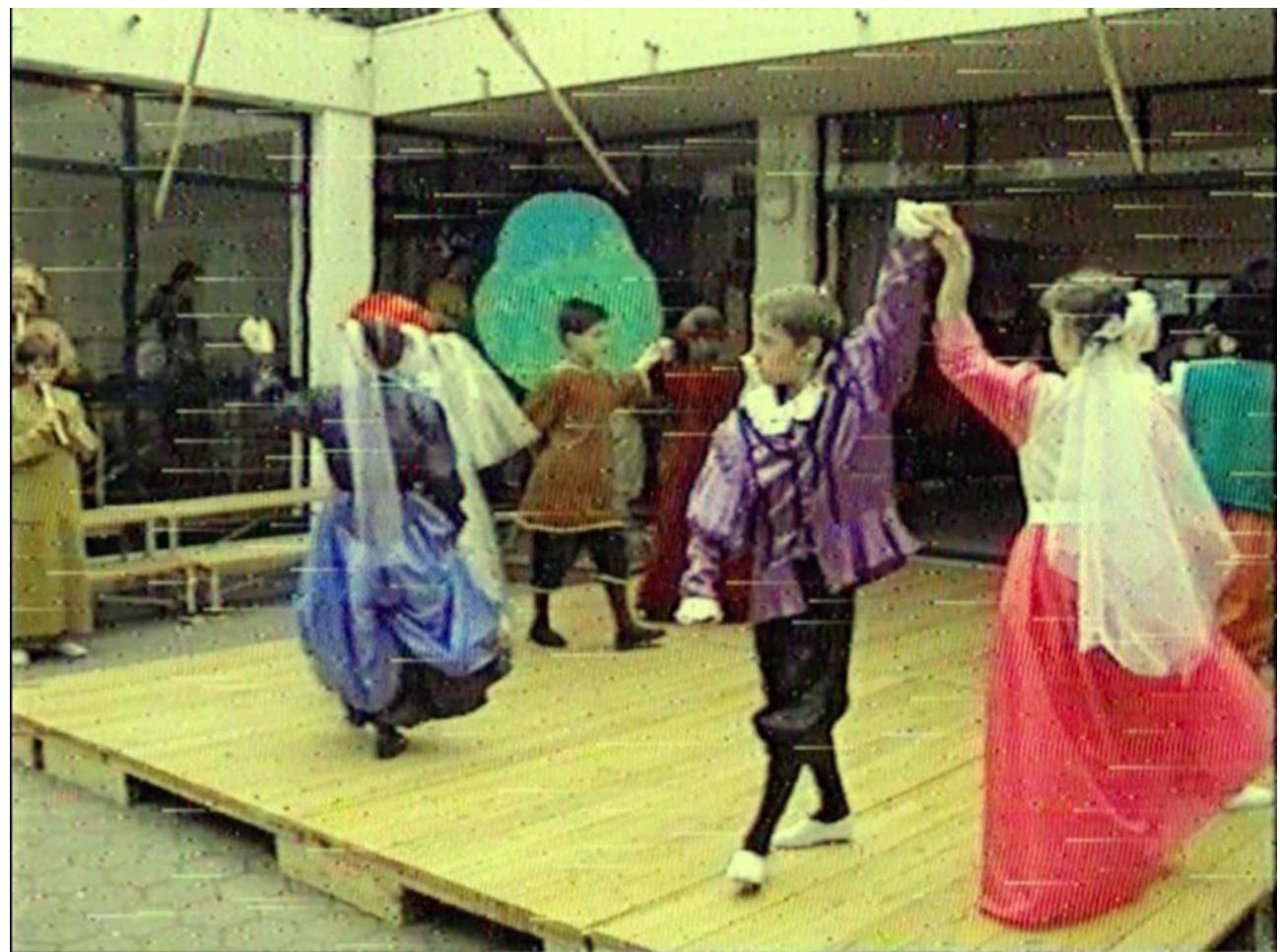
Segismundo, 2001-2012-2015

4'20, sonore

Assemblage d'images vidéo tournées lors d'un spectacle scolaire auquel a participé l'artiste alors qu'elle était enfant et montage de voix qui se superposent, *Segismundo* est une œuvre jubilatoire qu'on prend plaisir à voir et à revoir pour y découvrir de nouvelles trajectoires de sens. L'artiste, cinéaste et éditrice aujourd'hui établie à Dublin Helena Gouveia Monteiro l'a réalisée alors qu'elle était étudiante à la Villa Arson, à Nice.

Le film emprunte son titre au nom d'un personnage « qui se pose plein de questions » et « se noie dans les récits » de la pièce de théâtre du 17ème siècle *La Vie est un songe* de l'auteur espagnol Pedro Calderón de la Barca. Son esthétique frontale et son usage des couleurs et de l'escamotage rappellent les films des débuts de l'histoire du cinéma. C'est aussi tout à la fois un conte médiéval en costumes, un film de fantômes et un dédale réflexif de possibles, qui décrit non sans espièglerie les fictions de nos vies et de nos projections.

La programmation vidéo 2022 de la capsule 2 a été confiée à Faye Corthésy. Chercheuse en histoire du cinéma, Faye Corthésy termine une thèse de doctorat sur les enjeux de la circulation des films du cinéma expérimental américain en Europe et en Amérique du Sud dans les années 1960. Ses prochaines recherches portent sur les liens entre prison et cinéma. Elle enseigne à l'Université de Lausanne et à la HEAD de Genève et travaille ponctuellement comme programmatrice.



Halle Nord



INFORMATIONS

Contact :

contact@halle-nord.ch

Horaires : mardi - samedi 14h/18h

Exposition du 11 novembre au 3 décembre 2022

Capsule-s visibles 24h/24h depuis le passage des Halles de l'île

**Halle Nord / Capsule-s
1 place de l'île - Cp5520
1211 Genève 11
arrêt Bel Air**

**halle-nord.ch
artaucentregeneve.ch
ateliersportesouvertes.ch**